



“Je suis devenue électrosensible”

Depuis septembre 2010, Sophie souffre d'une affection encore bien mystérieuse : l'électrohypersensibilité, sorte « d'allergie aux ondes » de l'environnement. Elle témoigne. *Par Sophie Pensa*

« J'ai ressenti les premiers signes de ma maladie en septembre 2010, au retour de vacances. J'étais heureuse de reprendre mon travail d'ingénieur en environnement, je venais d'être promue. Subitement, je me suis mise à me réveiller toutes les nuits à heures fixes, le cerveau en ébullition, en état d'alerte. Cela a duré plusieurs semaines. Mon généraliste m'a prescrit du magnésium. En vain.

“J'ai ressenti comme une décharge électrique me traversant le corps”

J'étais de plus en plus épuisée, j'ai commencé à avoir des palpitations, des troubles de la mémoire et de la concentration. De vives douleurs à la tête, dans la poitrine et le dos sont apparues plus tard. J'ai mis cela sur le compte de mes mauvaises nuits. En fait, c'était mon électrosensibilité qui s'aggravait. J'ai fait le lien avec les ondes de l'environnement lorsqu'un jour, allongée sur mon canapé,

j'ai ressenti comme une décharge électrique traversant mon corps. A côté de moi, mon mari était en train d'initialiser son nouveau téléphone portable. Je travaillais alors à Paris, dans la tour Montparnasse, un endroit truffé d'ondes où les box wifi et les portables fonctionnent à plein régime. Après une accalmie entre Noël et le Nouvel An (période de vacances), j'ai rechuté dès janvier et j'ai été arrêtée pendant trois semaines, en état de quasi-burn out. En août, après quatre tentatives de reprises, j'ai décidé d'arrêter définitivement de travailler (perdant les deux tiers de mon salaire), car mon employeur n'a pas réalisé d'aménagement de poste. Depuis, je

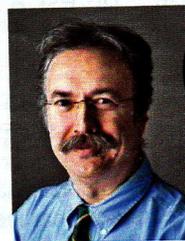
vais mieux car je vis dans une maison individuelle en grande banlieue, où les ondes sont moins présentes. Je me soigne grâce à l'ostéopathie et la prise d'antioxydants qui m'aident à compenser les dégâts causés par les ondes. Mais je reste sensible à certaines fréquences et au cumul d'expositions. Je suis reconnue travailleur handicapé depuis décembre 2012. » ■

Pour en savoir plus : www.electrosensible.org.

La pathologie

UNE INTOLÉRANCE PEU RECONNUE

L'ElectroHyperSensibilité (EHS) est une intolérance aux champs électromagnétiques émis par des technologies sans fils, du type antennes-relais, portables, wifi, wimax, téléphones sans fil de maison, etc. Cette affection n'est pas officiellement reconnue en France, alors qu'elle l'est déjà dans d'autres pays (Suède, Grande-Bretagne...).



Notre expert

Dr Laurent Chevallier, directeur d'une unité de médecine environnementale

« L'EHS est difficile à diagnostiquer »

L'hypersensibilité aux ondes est une affection difficile à diagnostiquer avec précision. Des patients souffrant de fibromyalgie, de maladies auto-immunes ou autres, peuvent reconnaître dans certains symptômes de l'EHS. Les patients ne sont pas tous sensibles aux mêmes fréquences et ne présentent pas tous les mêmes troubles. Et il n'existe pas encore de traitement spécifique reconnu.

Dans notre unité, nous cherchons avant tout à soulager les symptômes en premier lieu les maux de tête dont se plaignent près de 80% des personnes touchées. Pour cela nous associons traitements classiques, conseils nutritionnels et phytothérapie.

Mais nous avons besoin d'une réflexion scientifique et politique sur les ondes, afin que les nouvelles technologies soient utilisées de la meilleure manière possible, sans générer de troubles. A l'image de ce qui s'est produit pour la radiologie en son temps, par exemple.

* A la Clinique du Parc (près de Montpellier)